Document generated on 06/01/2025 1:13 p.m.

Liberté

Présentation

La Rédaction

Volume 31, Number 5 (185), October 1989

Du cinéma

URI: https://id.erudit.org/iderudit/60505ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this article

La Rédaction (1989). Présentation. *Liberté*, *31*(5), 2–2.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PRÉSENTATION

Lorsque nous avons adopté l'idée de ce numéro, il fut entendu que, n'étant pas des spécialistes, nous ne chercherions pas à le calquer sur une revue de cinéma ou encore à composer un recueil d'études exhaustives. Cette première livraison de Liberté *entièrement consacrée au cinéma allait plutôt prendre un tour impressionniste et laisser chacun, membres de la rédaction et invités, s'aventurer dans la direction de son choix et faire* du cinéma *comme bon lui semblerait.*

Nicolae Popescu, Jean Marcel et Robert Saletti en ont profité pour saluer un cinéaste dont l'œuvre ne cesse de les interroger, soit respectivement Andrei Tarkovski, Jacques Leduc et Francis Coppola, tandis que Thierry Horguelin et Carlos Ferrand ont préféré quant à eux exalter les résidus que sont les films de série B. Pendant que Pierre Turgeon orientait ses réflexions vers l'avenir, Jean-Pierre Piché, René Lapierre, Gilles Archambault et Jocelyne Doray dérivaient vers la fiction pour exhumer les souvenirs de lointaines projections. Jean-Pierre Issenhuth et Yvon Rivard se sont lancés pour leur compte à la poursuite d'images fugaces, et Yves Rousseau et François Bilodeau se sont demandé ce que pouvait bien fabriquer le critique.

C'est François Bilodeau justement, chroniqueur de cinéma dans nos pages depuis quelques années, qui prépara ce numéro et réunit ces auteurs dont, soit dit en passant, près de la moitié ont encore peu publié ou n'ont pas encore trente-cinq ans.

La rédaction